PUBLICATION 528
BULLETIN DU CULTIVATEUR N° 16

PUBLIÉ EN JUIN 1936
REVISION DU FEUILLET N° 106

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

LA SÉLECTION DES MOUTONS REPRODUCTEURS

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

A. A. MacMILLAN
CHEF-ADJOINT



Un type de race

SERVICES DE CAMPAGNE
DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE

Publié par ordre de l'Hon. James G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, Ont.

Version française
par C. E. Mortureux, B.S.A.

LA SÉLECTION DE MOUTONS REPRODUCTEURS CONSEILS AUX DEBUTANTS*

RACES ET TYPES DE MOUTONS

Beaucoup de gens s'imaginent pouvoir entreprendre l'élevage du mouton avec la certitude du succès parce qu'ils ont passé quelques mois à étudier la théorie de l'élevage. Ils connaissent peut-être les symptômes des maladies, les remèdes à appliquer et tous les détails théoriques d'exploitation, mais ils sont toujours pris au dépourvu par des choses imprévues, qui leur paraissaient trop triviales pour être dignes de leur considération lorsqu'ils étudiaient le sujet. Or, c'est justement l'attention aux petites choses dans l'élevage du mouton qui conduit au succès. Nul ne devrait se lancer dans cette industrie sur une grande échelle à moins d'avoir eu une bonne expérience pratique. Sinon, on fera mieux de commencer petitement. A mesure que le troupeau augmente en nombre, on acquiert plus d'expérience et on apprend par la pratique les méthodes à suivre dans toutes les conditions qui peuvent se présenter.

Trop de débutants qui se croient parfaitement renseignés sur l'industrie ovine font étalage de leur science. Ils sont une proie facile pour le vendeur qui ne voit aucune nécessité de corriger les bévues qu'ils commettent dans l'achat de sujets reproducteurs. Le plus généralement, ces novices désirent choisir eux-mêmes leurs animaux et comme leur idéal n'est pas toujours le bon, il arrive assez souvent que leurs troupeaux renferment beaucoup d'animaux dont ils feraient beaucoup mieux de se passer. S'ils avaient fait preuve d'intelligence et avoué leur ignorance des caractéristiques de la race, le vendeur les aurait aidés à choisir des sujets utiles à moins qu'il ne fût absolument sans scrupules. Il est bien peu d'éleveurs, tant soit peu soucieux de leur réputation, qui voudraient exploiter un individu qui leur confie le choix de ses animaux. En fait, la plupart préfèrent de beaucoup qu'un acheteur fasse lui-même un choix que de vendre par correspondance, car dans ce dernier cas ils se voient contraints, par le souci de leur réputation, d'envoyer un animal qui vaut réellement plus que le prix exigé. Lorsque l'acheteur fait son choix lui-même la responsabilité du vendeur est limitée, car il ne se sent pas responsable de la décision.

SÉLECTION DE LA RACE OU DU TYPE

Le choix de la race est la première difficulté que le novice est appelé à résoudre. La première question que se posent tous ceux qui se lancent dans l'industrie ovine est celle-ci: Quelle est la meilleure race? La seule réponse que l'on puisse faire, c'est que toutes les races sont bonnes lorsqu'elles sont adaptées aux conditions du district où se trouve la ferme ou le ranche du débutant et lorsqu'elles répondent aux exigences des marchés locaux. De même, la sélection de la race dépend aussi beaucoup du goût particulier de l'éleveur et de l'objet

* Cette édition est la cinquième du Feuillet 106 intitulé "La sélection des sujets reproducteurs", par T. Reg. Arkell, B.S.A., B.Sc., et revisé par A. A. MacMillan, Chef-adjoint, Services de campagne, Division de l'industrie animale.

21080—1½

qu'il a en vue. Toutes les races que l'on trouve au Canada se prêtent très bien à l'élevage, mais nul ne devrait commencer à élever une race à moins d'être sûr de pouvoir en vendre parfaitement les produits. Les conditions dans lesquelles l'éleveur est placé ne lui permettent peut-être pas de produire des animaux de race pure. S'il élève des moutons simplement pour la vente, des métis de choix suffiront, mais même dans ce cas, il faut avoir soin de ne choisir que ceux qui possèdent une bonne conformation pour la production de la viande. Beaucoup de cultivateurs qui n'élèvent que des métis s'imaginent que tous les moutons se valent, et que l'animal le meilleur marché est le plus avantageux. C'est là une fausse économie, car très souvent ceux qui s'en tiennent à ce raisonnement obtiennent dans leur troupeau des animaux qui ne paient même pas leur pension.

L'élevage du mouton est maintenant une pratique bien établie sur un grand nombre de fermes, et il est toujours possible dans l'automne de l'année de se procurer des agnelles de bonne souche de l'une ou de l'autre des races estimées.

UNIFORMITÉ DU TYPE

Chaque éleveur doit s'attacher à réaliser l'unité du type dans son troupeau, que celui-ci se compose de métis ou d'animaux de race et qu'il s'agisse de moutons élevés pour la production de la viande ou de la laine. Cette uniformité du type est spécialement importante dans l'élevage de moutons de race. Lorsqu'on a un troupeau de moutons où se rencontrent plusieurs types, il est extrêmement difficile de faire choix d'un bon bélier. Souvent ce manque d'uniformité enlève beaucoup à l'aspect du troupeau et impressionne d'une manière défavorable l'acheteur ou l'observateur. Tous les éleveurs doivent s'efforcer de produire un type distinct. Ils doivent s'attacher à élever une catégorie de moutons possédant des caractères qui seront reconnus comme caractères distinctifs de leur élevage partout où ces animaux seront présentés. Mais pour atteindre ce but, ils ne doivent jamais donner à un point de fantaisie plus d'importance qu'aux points d'utilité. Aucun caractère ne doit recevoir une importance exagérée par comparaison aux autres, surtout un caractère purement ornemental. Beaucoup d'éleveurs de moutons de race ont, de temps à autre, été saisis de l'obsession de développer d'une façon exagérée un caractère à la mode, et ce péché dans l'élevage (car c'est bien un péché) doit être évité. La plupart des béliers de race pure doivent être appelés un jour à servir un troupeau métis et c'est pourquoi leurs points d'utilité devraient toujours recevoir la considération la plus attentive.

Le débutant étudiera avec soin le type de la race qu'il a choisi pour bien le connaître. Il doit pouvoir reconnaître les points qui constituent des défauts. Il s'efforcera d'empêcher l'apparition de ces défauts dans son troupeau et pratiquera tous les ans dans ce but une sélection rigoureuse. Tous les sujets qui ne présentent pas les caractères répondant à son idéal doivent être bannis du troupeau. Ceux qui ont de graves défauts de caractère ou de type ne doivent jamais être employés pour la reproduction. On n'a pas encore vu de moutons absolument parfaits, mais tout éleveur devrait essayer autant que possible de se rapprocher de ce qu'il considère être la perfection du type. Il doit donc déployer une attention judicieuse dans le premier choix de ses sujets de souche et dans les opérations d'élevage qui suivent.



Bélier Mérinos.



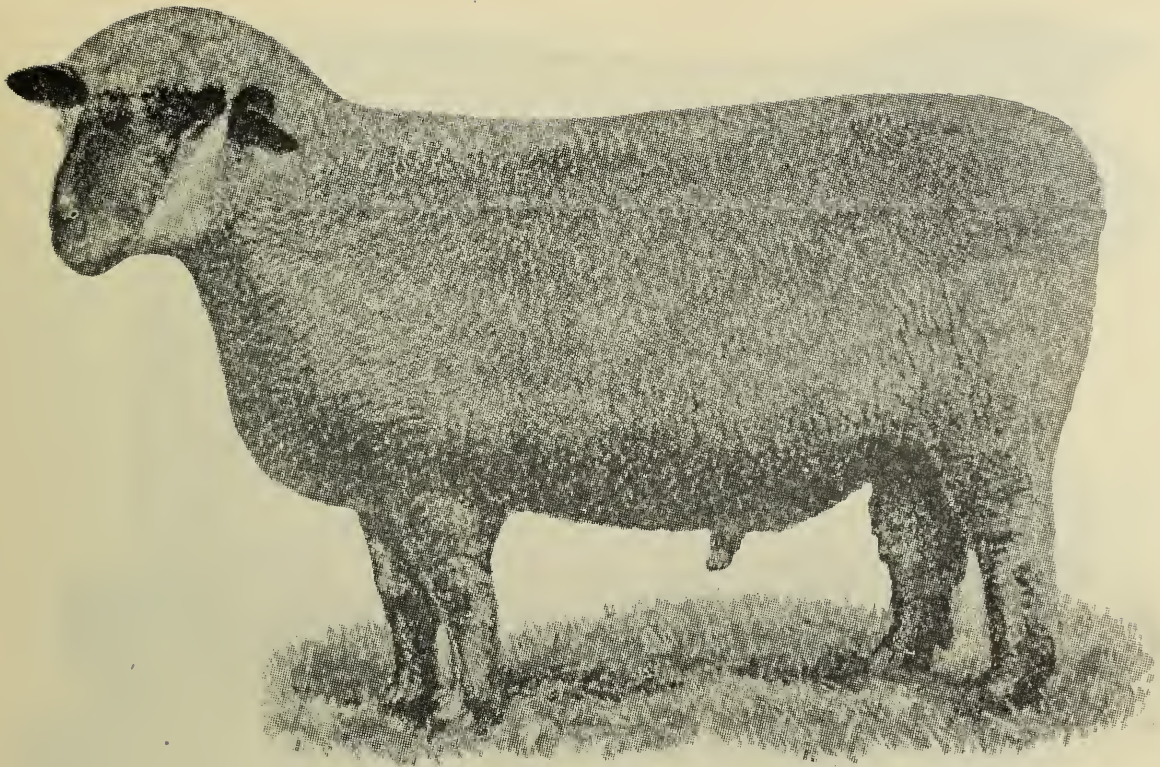
Bélier Rambouillet



Bélier Suffolk.

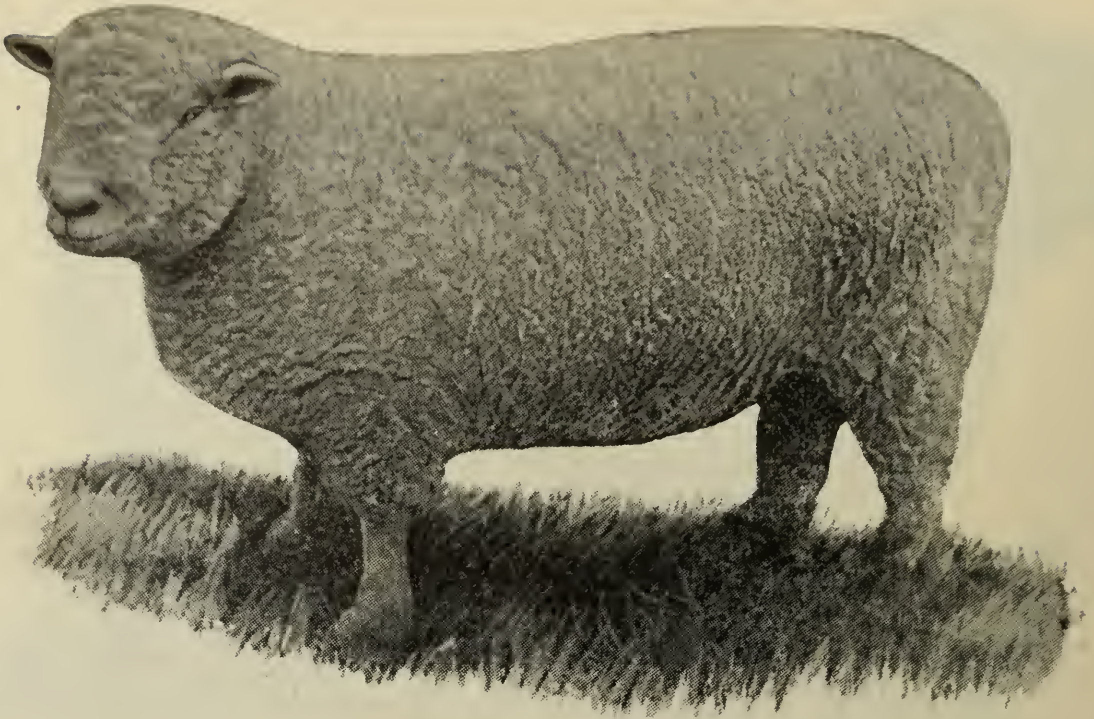


Bélier Oxford Down.

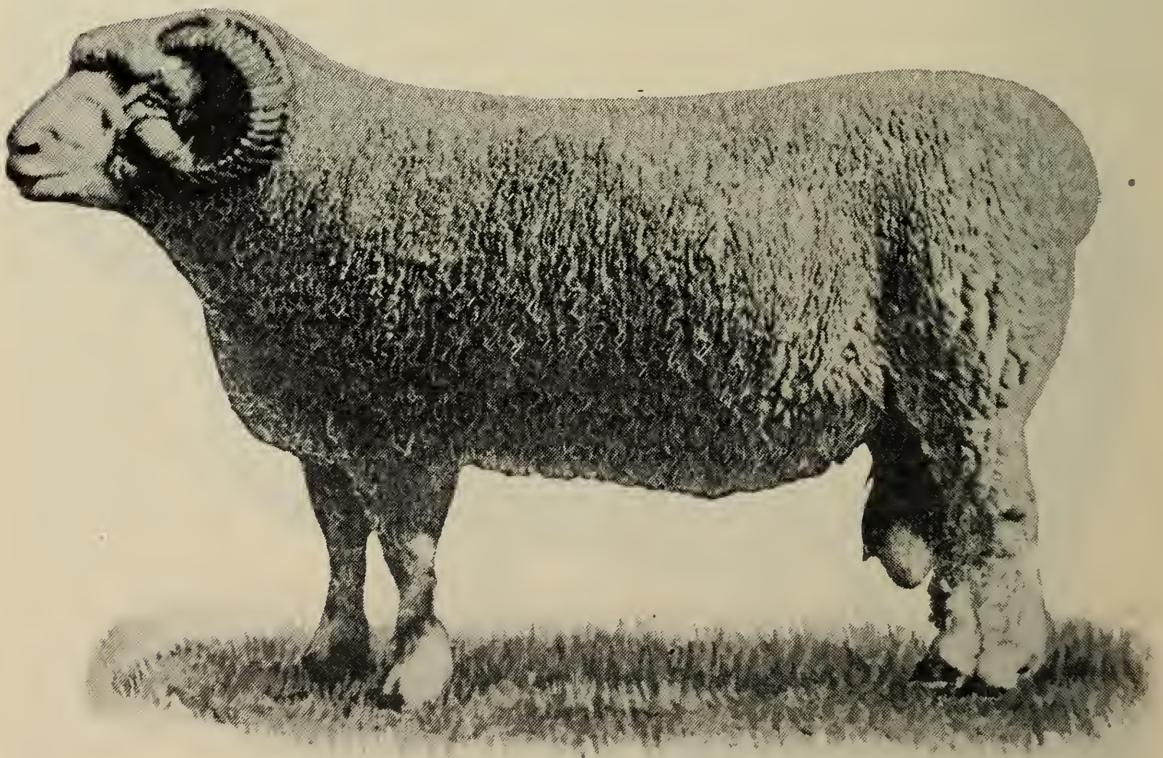


Bélier Hampshire.

Bélier Shropshire.



Bélier Southdown.



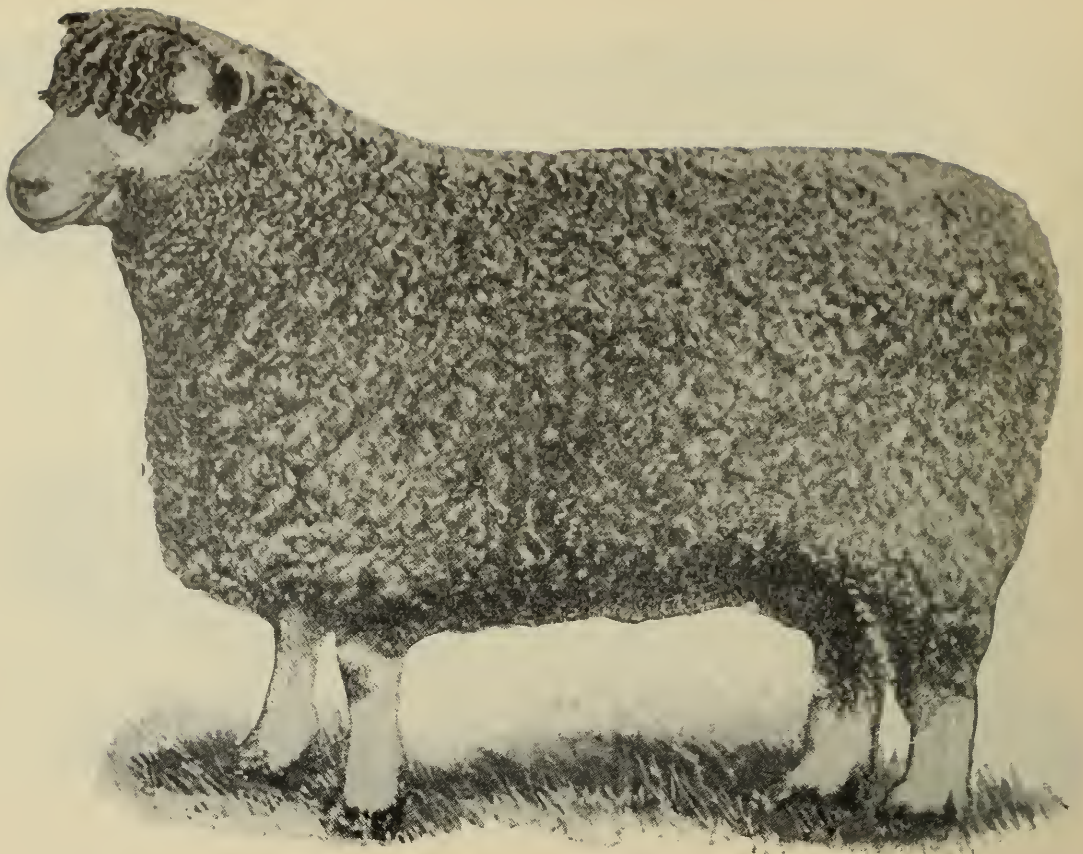
Bélier Dorset Horn.



Bélier Cheviot.



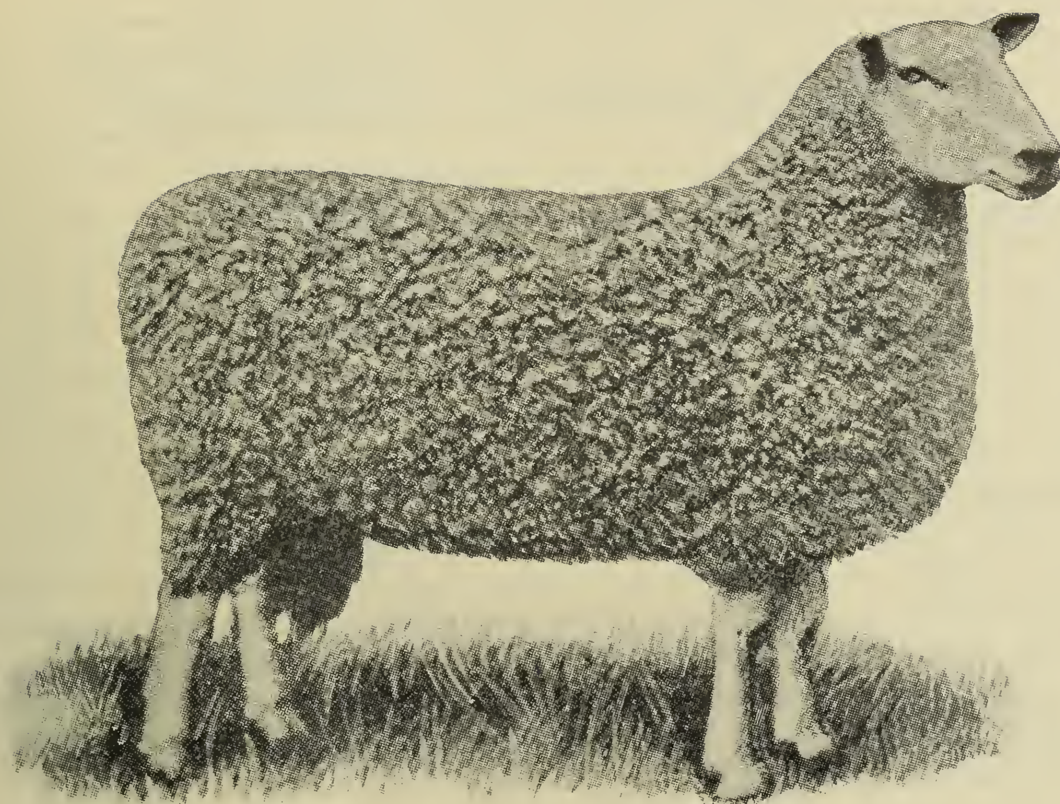
Bélier Ryeland.



Bélier Lincoln.



Bélier Cotswold.



Bélier Border Leicester.



Bélier Romney Marsh.

CLASSEMENT DES PRINCIPALES RACES

Races à laine	A laine fine ou Mérinos.	A face blanche	(a) Mérinos Américains ou Espagnols. (b) Mérinos Américains. (c) Rambouillet et Delaine.	
	A laine intermédiaire.	A face noire ou "Downs".	Oxford Down. Hampshire. Suffolk. Shropshire. Southdown.	
		A face blanche	Dorset Horn. Cheviot.	
Races à viande	A laine grossière	A face brun-rougeâtre	Tunis.	
		A face noire	Highland.	
		A face blanche	Lincoln.	
			Cotswold	A face blanche. A face grise.
			Leicester	Anglais. Border.
			Romney Marsh.	

LE MÉRINOS

En Amérique les Mérinos se divisent en trois catégories distinctes, A, B et C, suivant le degré de plissement de la peau. En réalité ce système de classement se base sur la finesse du brin de laine, car il existe une corrélation directe entre la qualité de la laine et les plis de la peau. On sait que les moutons dont la peau présente le plus de "cravates" ou plis sont ceux qui possèdent la toison la plus fine. Le Mérinos américain qui descend, sans changement radical, du Mérinos espagnol à laine extra fine, est plissé sur tout le corps. La laine est très fine et contient une forte proportion de suint; elle perd donc beaucoup de poids au dessuintage.

Les Mérinos A et B ne se plaisent pas dans les conditions des grands herbages, sur la prairie. Le Rambouillet est la race idéale pour ces conditions ainsi que pour les districts montagneux du Canada. C'est le mouton le plus grand que nous ayons. Le type généralement accepté est trapu, profond, vigoureux, à dos large, à toison fine, épaisse, d'un bon poids, et à laine d'une bonne longueur. On s'attache aujourd'hui à développer la production de la viande chez cette race, et l'on recherche un type d'agneau qui puisse atteindre, après engraissement dans l'enclos, un poids d'environ 100 livres sur pied. L'espèce de Rambouillet développée au Canada a conservé la robustesse du Mérinos, sa faculté de vivre en bandes et son adaptation aux conditions des grands herbages. Il ne porte habituellement qu'une grosse "cravate" ou plissement de la peau sur le cou. Les béliers ont généralement des cornes, mais les espèces sans cornes sont de plus en plus estimées depuis quelques années.

LES DOWNS (RACES DES DUNES)

Les Downs, ou race des dunes, sont d'origine anglaise de même que toutes les races à viande, à l'exception de la race tunisienne, qui est originaire d'Afrique. Les Oxfords et Hampshires sont les plus gros; les Southdowns, les plus petits. A l'exception du Highland, le Southdown est la plus petite race que l'on ait élevée au Canada. Au point de vue de la taille, il n'existe pas une très grande différence entre l'Oxford et le Hampshire. L'Oxford donne plus de laine mais cette laine est d'une nature plus grossière que celle du Hampshire et il a le corps plus compact. Tous deux sont recouverts de laine sur la tête et sur les pattes et fréquemment sur la face. Sur l'Oxford, la couleur du poil varie de noir à un gris uniforme. Le Hampshire sous ce rapport est uniformément noir ou brun foncé. Le Suffolk ressemble au Hampshire sous bien des rapports. Il est plus petit, cependant, et n'a pas de laine sur la tête ou sur les pattes. Le Shropshire est exceptionnellement bien recouvert sur la face ou sur les pattes. La laine entoure les yeux et descend même au-dessous des paturons. La couleur du poil est d'un brun uniforme. Il n'est pas aussi gros que l'Oxford ou le Hampshire. La viande du Southdown est très appréciée à cause de son goût exquis, mais le rendement n'est pas aussi considérable que chez les autres races plus développées; la production de laine n'est pas non plus aussi forte. La face est d'une couleur grise ou brun-clair. La tête et les pattes sont recouvertes de laine, mais tout le reste de la face est généralement nu. On prétend que les Downs sont les plus rustiques de toutes les races de boucherie et qu'ils peuvent résister aux températures les plus rigoureuses. Les mâles et les femelles n'ont pas de cornes. En fait, le Dorset et le Highland à tête noire, dont les deux sexes portent des cornes, sont les seules races importantes de boucherie qui possèdent ces accessoires tout à fait inutiles.

AUTRES RACES À LAINE INTERMÉDIAIRE

Les Dorsets à cornes sont estimés par ces éleveurs qui cherchent à approvisionner les marchés d'agneaux de nos grandes villes, car ils produisent des agneaux hâtifs. Ils sont à peu près de la même taille que les Shropshires. Les brebis sont bonnes laitières. Le Dorset est couvert de laine sur la tête et sur les pattes.

Ryeland. Une race introduite récemment, et dont les béliers sont employés principalement pour le croisement sur les brebis des grands herbages.

On trouve maintenant les moutons Cheviot en assez grand nombre au Canada. Ce n'est pas une race de forte taille. En qualité sa laine tient le milieu entre les catégories intermédiaire et grossière. Elevée pendant bien des années sur les côtes du nord de l'Angleterre et de l'Ecosse, cette race doit convenir tout particulièrement aux districts escarpés et montagneux.

RACES À GROSSE LAINE

La race Leicester est toujours la plus appréciée de toutes les races à grosse laine et celle qui s'adapte au plus grand nombre de conditions. Dans les districts les plus tempérés du Canada, et spécialement dans le sud-ouest de l'Ontario, sur

la côte occidentale de la Colombie-Britannique et, en plus petit nombre, dans d'autres régions, les agneaux de cette espèce sont mis sur le marché au commencement de l'été, et il est aujourd'hui admis que la Leicester est l'une des meilleures races pour la production d'agneaux précoces et à point. La laine Leicester, quoique grossière, est recherchée pour la fabrication de certains articles car elle est lustrée.

Les races Lincoln et Cotswold ne sont pas généralement recommandées. Il existe une certaine demande aux Etats-Unis pour des sujets reproducteurs de ces races, et un assez grand nombre d'éleveurs trouvent avantageux de les élever pour en faire l'exportation. La Lincoln est peut-être celle des races à grosse laine qui a la plus grande taille. La laine est longue et grossière, mais les toisons ont un bon poids moyen.

AIDE OFFERTE POUR LA SÉLECTION DE SUJETS REPRODUCTEURS

Les cultivateurs et les éleveurs reconnaissent de plus en plus qu'il est nécessaire d'user de précautions dans l'achat de leurs moutons. Heureusement, les démonstrations sur l'appréciation, les cours de vente et les autres initiatives d'enseignement permettent aujourd'hui au jeune éleveur d'acquérir facilement beaucoup des connaissances essentielles sur la conformation du type de boucherie et les caractères des races. De même le classement des béliers, qui se fait maintenant dans un grand nombre de provinces, permet aux cultivateurs et aux éleveurs d'obtenir des renseignements précis sur la qualité des béliers produits dans les différentes provinces. Les acheteurs savent qu'un agent consciencieux et compétent a donné une opinion experte et désintéressée sur les différents animaux offerts en vente. L'acheteur qui le désire peut choisir sur la liste les éleveurs qu'il juge avoir les béliers de la meilleure qualité parmi les catégories supérieures. Si la ferme d'élevage n'est pas trop éloignée, il peut s'y rendre lui-même pour faire un choix parmi des catégories bien établies. Les cultivateurs ou les éleveurs qui désirent acheter par la poste peuvent choisir les catégories officielles établies dans les différents troupeaux. Les achats se font ainsi avec beaucoup plus de confiance qu'autrefois.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont établi des personnels de propagandistes en industrie ovine et de spécialistes agricoles qui sont toujours à la disposition des cultivateurs et des éleveurs et dont on peut généralement se procurer l'avis ou même les services pour la sélection des brebis portières. Certaines initiatives établies par le gouvernement, comme, par exemple, l'organisation des cercles de petits éleveurs, permettent aux jeunes cultivateurs de se procurer des brebis spécialement sélectionnées aux prix du marché. On encourage les cultivateurs qui désirent se lancer dans l'élevage des moutons à profiter des avantages des systèmes fédéraux et provinciaux ainsi que des services des agents fédéraux et provinciaux.

OTTAWA: J.-O. PATENAUDE, O.S.I., Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1936.


CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00200340 0